

**Anne Bénichou, *Un imaginaire institutionnel. Musées, collections et archives d'artistes*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2013, 328 p.**

Mélanie Boucher

Number 108, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boucher, M. (2014). Review of [Anne Bénichou, *Un imaginaire institutionnel. Musées, collections et archives d'artistes*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2013, 328 p.] *Espace*, (108), 84–84.

**Anne Bénichou,**  
**Un imaginaire institutionnel. Musées, collections et archives d'artistes**  
Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2013, 328 p.

Cet ouvrage de l'historienne de l'art, professeure à l'Université du Québec à l'UQAM, Anne Bénichou, synthétisant quelque dix ans de recherche, porte sur les œuvres en forme de musées, d'archives et de collections. Il approfondit le sujet de l'investissement muséal par les artistes, dont l'importance a essentiellement été mise en évidence au cours des années 1970 et 1980 par une littérature portant sur la critique institutionnelle, puis par des expositions, catalogues et répertoires généraux, surtout réalisés dans la décennie suivante. Bénichou contextualise et met en perspective ces travaux, pour adopter une approche jusque-là peu considérée, soit celle des changements qu'opèrent la présentation, la documentation et l'acquisition des œuvres en forme de

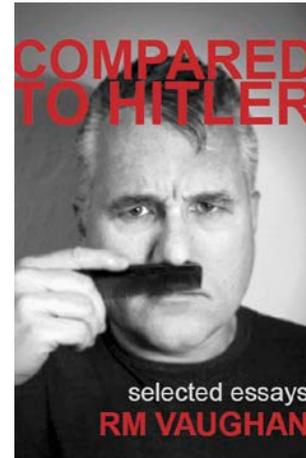


musées, d'archives et de collections dans les tâches et les fonctions muséales. En plus de l'introduction et de la conclusion, qui portent globalement sur ces aspects, le livre s'articule en cinq grandes sections. Elles sont respectivement consacrées aux « musées d'artistes » de la *Documenta 5* de Kassel, au projet collectif *The Great Wall of 1984* de Glenn Lewis, aux installations *Les Inventaires des objets ayant appartenu à...* de Christian Boltanski, à l'œuvre *Between de Frames*:

*the Forum* d'Antoni Muntadas ainsi qu'à des exemples révélateurs d'espaces monographiques (ex. : Douglas Gordon, BGL) au sein des collections muséales. Cette approche inductive a l'intérêt d'éviter les généralisations sur un sujet ne formant ni un genre ni une discipline et de mettre la théorie au service de la pratique, tant muséologique qu'artistique. Trop longtemps réduite à son instrumentalisation, la relation entre l'artiste et le musée est plus complexe et riche de sens. L'ouvrage de Bénichou le démontre à l'aide d'une écriture claire et soignée. Il constitue une référence, particulièrement pour qui s'intéresse au sujet de la muséologie de l'art contemporain.

—Mélanie Boucher

**RM Vaughan,**  
**Compared to Hitler: Selected Essays**  
Toronto, Tighrope Books, 2013, 264 p.



RM Vaughan's essays are sharp. Sharp in the sense of keenly intelligent of course, but also in the sense of *knowing*: being aware or *au courant*. The range of subjects covered by the articles in *Compared to Hitler* is irrefutable evidence of this; the pieces articulate a broad understanding of contemporary art and culture that actively enlarges the possible conversation(s) around the subject. The texts deal with everything from Vancouver Photo-Conceptualism to the work of Carolee Schneemann, from Toronto artist Will Munro's legendary "Vazaleen" club nights to the social and cultural dimensions of The Toolbox leather bar.

Beyond the insights offered by individual articles however, and they are considerable, the curious title of the book is worth noting, for both its provocation and the strange tale behind it. In fact, the aforementioned essay on Photo-Conceptualism is – in a pointed illustration of much that seems troubling in the current Canadian art world – the source of the collection's moniker and gives us another sense of why Vaughan's essays may be called sharp. Apparently, the title arises from an unfortunate comparison of the author to the Nazi leader that a member of the West Coast art scene made in response to an article Vaughan wrote on a European exhibition